

Baptême du Seigneur (C)

Quelle est votre identité ?

Beaucoup de jeux de société et pas mal de films trouvent leur suspens dans le dévoilement des personnages. Les jeux *Le Loup Garou*, *Avalon* ou *Saboteur* (aimés par les pères) lancent le défi de chercher et de révéler l'identité des autres joueurs, les bons ou les méchants. Dans le film *La mémoire dans la peau*, Jason Bourne va à la recherche de sa propre et véritable identité, effacée par la cybercriminalité.

Aujourd'hui les lectures bibliques répètent et font résonner les verbes - révéler et manifester. Aujourd'hui c'est l'identité de Jésus Christ qui est manifestée au moment de son baptême. Jésus n'a pas besoin, comme Jason Bourne, de réaliser toute une Odyssée pour finalement retrouver son identité. Non, c'est son Père et l'Esprit Saint, du ciel qui donnent ce témoignage. Et pour la loi juive il fallait minimum deux témoins pour être crédible. La voix du Père : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie !* » Et cette joie c'est l'Esprit Saint qui descend sous l'apparence corporelle d'une blanche colombe de paix.

Pendant plus de 30 ans, Jésus avait vécu à Nazareth comme le fils du charpentier lambda avec son identité divine cachée. Aujourd'hui, Jésus commence sa vie et sa mission publique en demandant le baptême de Jean Baptiste qui était simple symbole d'un lavement, rinçage des péchés. Lui, l'Agneau sans péché, se solidarise avec chacun de nous, pécheurs que nous sommes. Jésus fait la queue comme tout le monde et attend humblement son tour. *(Tu le vois déjà essayer de tricher, de dépasser comme à la caisse au Supermarché ? Comme je n'ai pas de marchandise, comme je n'ai pas de péchés, puis-je vous devancer dans la queue ? Pas comme vous avec deux chariots pleins de péchés ... Jésus aurait pu passer à la caisse prioritaire ...)*

Jésus a voulu être baptisé, pas pour être purifié par l'eau, lui, le tout-pur, mais pour purifier l'eau du Jourdain et vivifier toutes les eaux baptismales, celles de notre propre baptême et celles de tous les fonts baptismaux, actuels et futurs.

Des objets dorés ou argentés perdent de leur or ou argent à cause de l'usure du temps. Pour leur redonner leur rayonnement initial, ces objets sont trempés dans un bain d'électrolyse qui contient de l'or ou de l'argent. Par le courant électrique ces objets se font recouvrir par une toute fine couche d'or ou d'argent et en sortent comme neufs. Une image simple pour notre baptême : pas seulement un lavement de nos péchés mais une nouvelle couche d'or, notre vie divine, la vie éternelle, que nous avons perdue par le premier péché. Et Jésus est cet or qui se laisse baigner dans le Jourdain.

Les paroles du prophète Isaïe de la Première Lecture se réalisent au moment du baptême du Christ : « *La bouche du Seigneur a parlé. La voix du Père s'est fait entendre. La gloire de Dieu se révèle. Voici votre Dieu, voici le Seigneur Dieu.* »

Isaïe écrit que le temps messianique arrivé, Dieu parlera au cœur de son peuple et qu'il portera son peuple et chacun de ses enfants sur son cœur comme une brebis dans les bras du berger. Ce temps messianique sera le moment où le ciel va s'ouvrir, justement à l'instant du baptême du Christ.

Ce cœur à cœur entre Dieu et son peuple, entre Dieu et chacun de nous, est le noyau de la vraie dévotion au Sacré Cœur, le résumé de la magnifique encyclique du Pape François, *Dilexit nos*, « *Il nous a aimé* ». Tout au long de cette année sainte, nous pourrons y puiser sagesse, ferveur et charité.

Les psychologues sont unanimes à penser que la conscience d'être aimé est fondamentale pour construire sa propre identité. A chaque baptême, de bébé ou d'adulte, l'Esprit Saint descend sous forme de l'eau, de saint chrême et de feu et la voix du Père se répète : « *Toi, tu es mon enfant bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie !* »

Nous sommes aimés, nous sommes voulus par Dieu. Quelle merveille d'amour !

A la fin de la célébration du baptême, parrain et marraine, les parents du bébé ou le néophyte adulte et le prêtre ou diacre doivent signer des registres. En France, en deux copies comme preuve du baptême. Et parfois plus tard dans la vie, pour devenir marraine ou parrain ou avant de recevoir un autre sacrement comme la confirmation, le mariage ou l'ordination de diacre ou prêtre, l'Eglise demande un acte de baptême comme preuve. Mais la preuve de votre baptême n'est pas une feuille de papier recyclé, une pauvre photocopie noire et blanche. Non, trop facile. La vraie preuve de votre baptême doit être votre témoignage, votre exemple, votre manière de vivre. « *Mon collègue au travail est baptisé. Ça se voit par sa bonté, patience et générosité.* »

« *Une fille dans ma classe au lycée est baptisée et ça se remarque par sa modestie et sa bienveillance. Elle parle toujours en bien des autres.* »

Saint Paul explique à Tite : « *Le Christ s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.* »

Sommes-nous vraiment ce peuple ardent à faire le bien ?

Demandons aujourd'hui à Dieu, qu'est ce qui nous manque pour devenir ce peuple ardent à faire le bien.

Cette année sainte nous donnera des occasions de renouveler ce bain du baptême qui nous a fait renaître dans l'Esprit Saint. Soyons aux rendez-vous !

Quelle est la date de votre baptême, plus importante que notre jour d'anniversaire ?

Quelle est votre identité ? Amen.